

AR 41 - 1701

A Monsieur.

Monsieur Rougemont. Maÿre

De la Chaux de fond, au comté de Neufchastel en Suisse

A Neufchastel en Suisse - un cachet cire noire mis partie croix potencée avec deux étoiles au dessus des bras, mis partie barre oblique, cimier, -

La Haye ce 22 février 1701

Mon Neveux

Il y a bien longtemps que vous et moy n'avons pas receus de lettres de l'un ou l'autre. Ce n'est pas encores sans déplaisir sur la facheuse nouvelle que mon frère ma mandée dans la dernière que iai receue depuis peu de iours de sa part que ie me sens obligé de vous faire celle cy pour me condouloir avec vous du suiect particulier que vous en avés d'estre privé de Mons. le maistre bougeois Bulot vostre beau père et bien que Dieu ne face pas ordinairement la grace de faire une si longue carrière comme il a fait on ne sauroit sempecher de regretter et de s'affliger de la mort des personnes comme le defunct estoit d'une si bonne vie, ma considération est de peu de choses mais ie vous assure que cet un des hommes de ceux de ma cognoissance de qui iai faict le plus destime et de cas, il avait l'ame droite et bonne, propre et capable de se bien acquitter de toutes choses, il vous laisse une belle succession et bien acquise mais de plus qui vaut bien pour le moins autant que le bien une bonne reputation. Je prie Dieu qui vous face la grace et a tous les vostres de pourvoir a toutes vos afflictions et quil vous conserve pour la ioye et le bonheur des vostres. Pour le présent ie ne vous dirai rien sur mon suiect que de vous recommander mes petits interrests, faites bien ie vous en prie a ma Niece vostre Espouse avec nos Amitiés la part que tous les miens prenent à son deuil. Jai esté malade iusques à lextremité. Dieu m'a fait la grace de me retablir. Je suis mon Neveux touiours de tout mon coeur et sincèremet

Vostre très affectionné

Serviteur et oncle

De Guÿ.

Pour vous faire part des nouvelles de ce pais Je vous dirai que du 21 de ce mois Mess.r les Etats ont recognus pour Roy des Espagnes le Duc Danjoux conditonnellement sur quoÿ on attend la ratification dans quinze iours que Mr le Comte *d'Avaux?* qui est ici Envoié extraordinaire pour ces affaires sest engagé de recevoir pour ce tems en vertu de ce Traitté Toutes les Troupes de cet Estat qui sont dans les places des pais bas espagnols en garnison en sortiront pour revenir en Hollande, cependant la plus commune opinion est que nous aurons la guerre nonobstant tout cela, on tire ici avec toute la diligence possible pour

augmenter les compagnies chacune de 15 hom: aussi bien que les regimens Suisses et celles de cavalleries de douze maistres chacune et avec cela cet Estats a négociés un corps de quinze mille allemands. Voila de grands preparatif quon fait. La france n'en fait pas moins. Ceux qui vivront verront sans doute de grandes revolutions car nous sommes dans le siècle quil n'arrive plus de petits evenemens. Dieu surtout, et veuille touiours proteger nostre Ste. Religion et son Eglise que ces Ennemis tachent partout de l'accabler

Vous ferés s'il vous plaist mes baise mains à mon frère et luy dirés que iai bien recue sa lettre mais il ne ma pas repondus sur le contenu de la mienne. Iai esté bien aise daprendre le bon etat de sa santé. Je prie Dieu quil la luy conserve longtems car deux cadets comme nous sommes qui portons pour le moins ensemble sur nos testes cent trente ou quarante croix tout est à craindre. Il faut estre sur le qui vive aussi lontems quil plaira a Dieu. Salué tout*le reste* ? de nos amis et parents et ...que vous aurés occasion ou que vous.....mandés moy des nouvelles de toutes mes nieces vos soeurs il y a eu du tems que iavoit écrit a vostre beau frere le neveux Merveilleux à loccasion de ce que iavois appris quil luy estoit arrivé avec un Mr Chambrier mais ie ne crois pas quil ait recue ma lettre

Ce n'est pas par un motif de curiosité que ie voudrois savoir si vous estes bien reçu au chasteau et si vous estes aussi des Amis de Mr. Le procureur General Chambrier ie ne pense pas que vous me teniés suspect en aucune chose pour vous nuire, vous ne me voudriés pas faire cette injustice au preiudice de l'amitié et de l'affection particulière que iai touiours eue et que iaurai toute ma vie pour vous. Vous me cognoissés assés pour me decharger de tous soubcons et ce n'est que dans une bonne veue que ie désire de savoir mais la certitude de

Cer.....la suite de la lettre est hélas perdue !!!!

Relu avec Yves le 20.10.2003

1701